



Expertises de la maison Calves à l'occasion du Salon Philatélique d'Automne

Les salons philatéliques sont pour nous l'occasion d'échanger avec les collectionneurs, de les informer sur les faux et, lorsque l'occasion se présente, de leur donner quelques « ficelles » pour les détecter. Le dernier Salon Philatélique d'Automne, qui s'est tenu du 3 au 6 novembre à la Porte de Champerret à Paris, n'a pas failli à la règle d'autant que l'affluence a été forte, en particulier le premier jour. Comme d'habitude, se sont succédées sur notre stand de bonnes et de moins bonnes surprises, à savoir des pièces d'exception, mais aussi, malheureusement, des faux ayant été achetés au prix fort par des philatélistes. Nous vous présentons, dans cet article, quelques-uns des timbres les plus marquants expertisés.

Christian Calves et Vincent Beghin



Timbre ordinaire



Timbre truqué sans la surcharge (recto)

Faux « Paquebot Pasteur sans la surcharge » (Yvert n°502b)

Les faux « Paquebot Pasteur sans la surcharge » constituent un des grands classiques de la philatélie semi-moderne. Pour la petite histoire, ce timbre a été imprimé en 1939, pour commémorer la mise en service du paquebot du même nom, mais est resté dans un premier temps non émis, la déclaration de guerre ayant entraîné l'annulation de l'événement. Ce n'est qu'en 1941 qu'il trouve finalement le chemin des bureaux de

poste, mais uniquement après que la totalité du tirage (soit 3 350 000 exemplaires) ait été frappée d'une surcharge avec surtaxe au profit des « Œuvres de la Mer ». Problème : un certain nombre de feuilles non surchargées (sans doute pas plus de deux) se retrouvent peu après sur le marché philatélique, et le « Paquebot Pasteur sans la surcharge » devient une des grandes raretés qui bercent les rêves des collectionneurs. Dans ce contexte,



Timbre truqué sans la surcharge (verso)

nombre de faussaires flairent la bonne affaire et se mettent à produire des « non surchargés » à la chaîne... tout simplement en plongeant des timbres ordinaires dans des solvants afin de faire disparaître la couleur rouge. Ils sont en cela aidés par le fait que celle-ci est l'une des couleurs qui résiste le moins bien à l'action des produits chimiques. Le timbre ci-dessus

fait partie de ces exemplaires truqués. En l'occurrence, la supercherie peut facilement être détectée : d'une part, le procédé chimique utilisé a altéré la couleur du timbre, qui est devenu bleuté au lieu de vert foncé. D'autre part, le faussaire n'est pas parvenu à faire disparaître le foulage de la surcharge : celui-ci apparaît encore nettement au verso.

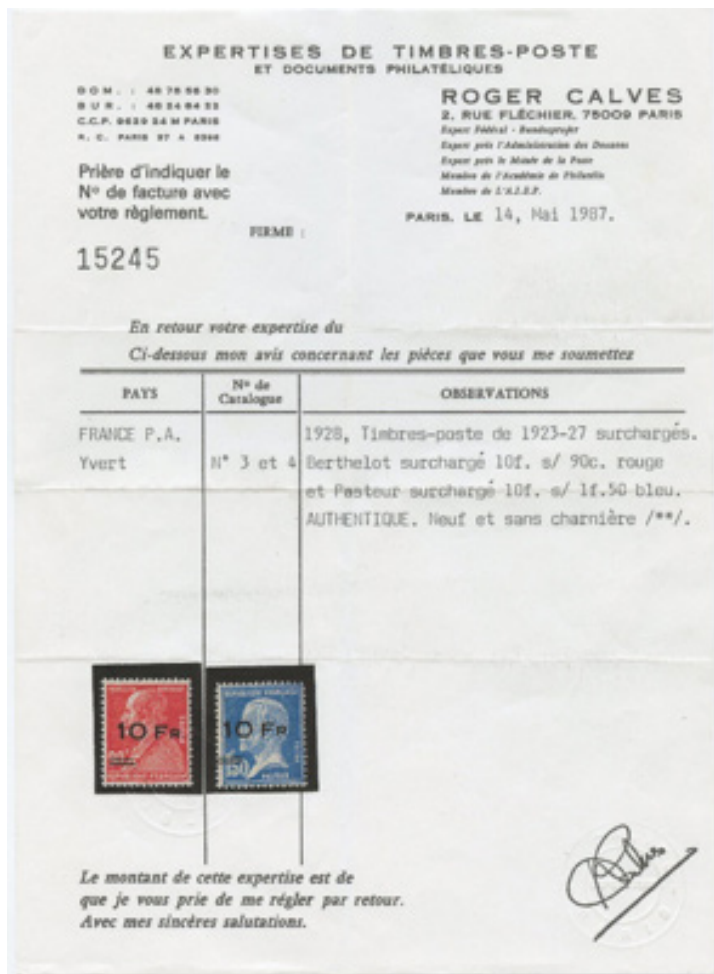
Poste aérienne n°3 et 4 avec fausses surcharges... et faux certificat Calves !



Timbres avec fausse surcharge



Timbre authentique



Nous aurions envie de qualifier ces timbres avec fausses surcharges de peu dangereux, dans la mesure où ils sont relativement différents des originaux : notez par exemple la largeur des surcharges (trop étroites) ou encore l'empâtement du chiffre 1 (mal formé). Le problème, toutefois, est qu'afin d'inspirer confiance, ils ont été proposés à la vente accompagnés d'un faux certificat Calves. Objectif atteint : un philatéliste a mordu à l'hameçon et a perdu 8 500€ dans l'escroquerie. Nous ne pouvons que vous conseiller, dans ce genre de situation, de nous contacter avant la vente afin que nous confirmions ou infirmions l'authenticité de nos certificats. Retenez cependant cette information : les certificats Calves ont tous, jusque 2015, été réalisés à la main et sont, depuis cette date, informatisés. Autrement dit, si vous croisez un jour un certificat tapé à la machine, fuyez ! Il s'agit nécessairement d'un faux.

Une extraordinaire plaquette de faux classiques de France



Nous avons écarquillé les yeux lorsque nous a été présentée cette plaquette de faux récents : le faussaire a en effet utilisé une technique d'impression (la typographie) identique à celle d'origine, ce qui lui a permis d'obtenir un résultat très proche visuellement des originaux (notamment pour les 15c. vert). En revanche, il n'a pas réussi à trouver un papier adéquat (ou a omis de le faire). De ce fait, il suffit d'exposer les timbres à la lumière ultraviolette pour déceler la supercherie : le papier des exemplaires authentiques (en haut) apparaît lumineux et blanchâtre, tandis que celui des faux (en bas) ressort terne et bleuté.



Poste aérienne n°1 avec fausse surcharge renversée



Nous ne comptons plus les Merson n°145 et n°123 qui nous sont présentés avec fausses surcharges, pour les faire passer pour des Poste aérienne n°1 et 2. La production est tellement importante que nous en sommes presque à nous demander s'il restera encore, dans quelques années, des exemplaires non surchargés ou si ceux-ci ne seront pas devenus de véritables raretés. Dans le cas présent, sans doute pour rompre la monotonie du quotidien, le faussaire a cru bon de réaliser une spectaculaire variété « surcharge renversée ». Très amusant sauf, bien entendu, qu'en réalité, cette variété n'existe pas.

Quelques pièces rares... et parfaitement authentiques !

Même si ce sont eux que nous vous présentons en priorité, à des fins d'information, les faux ne constituent heureusement pas, loin s'en faut, la totalité des timbres qui nous sont présentés à expertise. Bien au contraire, nombreux sont les philatélistes qui sont repartis de notre stand le sourire aux lèvres, après confirmation de l'authenticité de leurs pièces. En voici quelques-unes, choisies parmi les plus belles que nous ayons eu l'occasion de signer :



Feuillet multitechnique « Type Marianne de Ciappa et Kawena » n°F4774B avec surcharge renversée : spectaculaire variété, très rare (moins de 10 exemplaires connus), qui promet d'être une des valeurs vedettes des années à venir.



N°37c tête-bêche dans une bande de 3 exemplaires. Oblitéré étoile 1 sur lettre avec cachet descriptif de chargement de Paris du 10 octobre 1871 pour Saint-Quentin. Avec n°30. Rare.



N°28 coupé sur lettre. Oblitéré petit chiffre du gros chiffre 85 sur lettre avec cachet à date du 5 octobre 1871 d'Amiens pour Airaines. Avec n°37. L'utilisation de timbres coupés sur lettre est très rare dans le département de la Somme.

Christian Calves et Vincent Beghin

Email : contact@timbres-experts.com

Pour connaître nos conditions d'expertise ou nous confier vos timbres, cliquez sur ce lien

<http://www.timbres-experts.com/pages/expertise-de-timbres>